

## Jour de joie, alléluia !



Printemps en Bourgogne (photo Gérard Chiron)

### Edito

Le jour de Pâques, l'évangéliste saint Jean nous livre une bonne nouvelle que je résume par ces quelques lignes : la lumière jaillit de la nuit. La vie jaillit du tombeau ouvert. La foi jaillit chez celui qui voit et qui se souvient des Ecritures annonçant que Jésus ressuscitera d'entre les morts. Face à cet événement, trois personnages. Et nous pouvons sans doute nous retrouver dans l'un ou l'autre d'entre eux.

**Il y a d'abord Marie-Madeleine** qui est perplexe : « *On a enlevé le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis...* » Elle est inquiète. Elle est pleine de questions et face à cette situation, elle tente de s'en remettre aux apôtres. **Deux hommes, ensuite.** Ils courent, mais l'évangéliste croit utile de nous préciser que l'un court plus vite que l'autre. C'est rassurant, en fait, pour nous qui n'avons pas les mêmes aptitudes. Le disciple qui arrive le premier, Jean qui court vite donc, reste en dehors du tombeau ; il a besoin d'un temps de retrait, d'un temps de silence. Pierre, lui, avec la fougue qu'on lui connaît, se précipite dans le tombeau. Il a besoin de vérifier les

choses, il n'arrive pas à y croire... **C'est Jean, cet ami que Jésus aimait, ce disciple qui a depuis toujours avec Jésus une relation d'intériorité et d'amour, c'est lui qui croit, sans avoir rien vu de plus...**

Trois réactions face au même événement. Et nous, sommes-nous, comme Marie-Madeleine, perplexes et pleins d'interrogations face aux événements ; alors nous cherchons à comprendre, nous lisons, nous écoutons toutes sortes d'enseignements... Peut-être butons-nous, au contraire, à la manière de Pierre, sur des affirmations ou des faits qui nous dépassent. Nous nous heurtons à l'indémontrable, à l'explicable. Nous ne parvenons plus à déchiffrer les signes discrets que Dieu nous fait. Ou bien, comme cet autre disciple, sommes-nous déjà saisis par l'amour du Christ, et n'avons-nous plus besoin d'explications pour croire. Cela ne signifie pas, bien sûr, que notre foi n'ait pas à être éclairée par l'intelligence ; mais cela nous rappelle que le « oui » de la foi est premier et qu'il est sans conditions, comme l'amour.

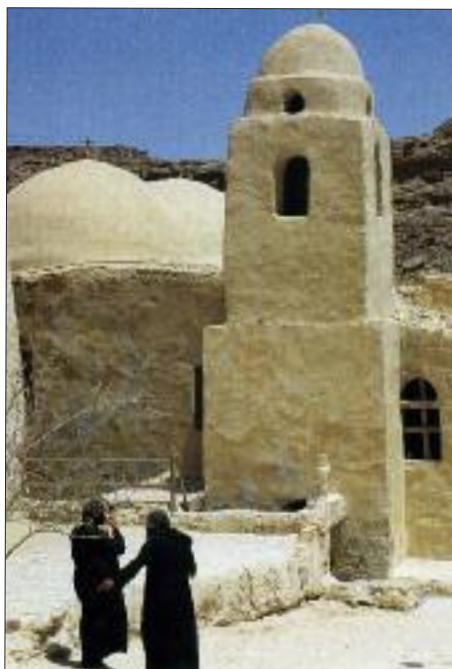
Père José, Curé du Pôle Brie-Sénart.

# ACTUALITÉ Les chrétiens d'Orient sont-ils en danger ?

**L**es médias ont largement relaté le déchaînement de violence dont la minorité chrétienne égyptienne a été victime (21 personnes ont trouvé la mort et une centaine ont été blessées dans une église copte d'Alexandrie en janvier dernier). Plus largement, ces derniers temps, une litanie de violences et d'agressions contre les chrétiens a marqué l'actualité. Au Nigéria, des incendies d'églises ont redoublé à l'occasion de Noël. En Irak les chrétiens sont menacés et poussés à l'exil. A Bagdad, 14 foyers chrétiens étaient la cible de bombes en janvier dernier... Au Pakistan, Asia Bibi est en prison, condamnée à mort pour blasphème. Aux Philippines, un attentat à la bombe contre une église catholique de l'île de Jolo a fait six blessés le jour de Noël.

**Ces événements dramatiques** nous rappellent qu'il est des pays où il est risqué de pratiquer sa foi. Chez nous, de quoi peut-on éventuellement avoir peur lorsqu'on va à la messe ?... Pas de danger de mort, même si, à dire vrai, être chrétien peut exposer dans nos pays à des sarcasmes et de l'agressivité.

Face à toutes les intolérances, le combat pour la liberté religieuse est essentiel. Dans son message du 1<sup>er</sup> janvier **Liberté religieuse, chemin vers la paix**, Benoît XVI a souligné qu'elle est « la synthèse et le som-



met des libertés fondamentales ». Il a aussi annoncé son intention de se rendre en octobre prochain à Assise, pour une nouvelle rencontre interreligieuse afin de « renouveler solennellement l'engagement des croyants de toutes les religions à vivre leur foi au service de la cause de la paix ». En France, le Conseil français du culte musulman (CFCM) a vigoureusement condamné l'attentat contre l'église égyptienne et il faut se réjouir de cette prise de parole pu-

blique. Par ailleurs, n'oublions pas que les populations musulmanes sont très souvent les premières victimes des violences commises par les extrémistes. On espère que, partout, les autorités musulmanes sauront ainsi s'engager contre les discriminations et la violence. Pour les chrétiens, notamment au Proche Orient, c'est une question de vie ou de mort.

Non, nous ne sommes donc pas condamnés au choc des civilisations et à la guerre entre les religions. Le dialogue est possible même s'il doit être exigeant : **le respect de la liberté religieuse, le droit à la dignité, la possibilité de choisir et de pratiquer librement sa religion doivent être reconnus partout et pour tous**. Sur tous ces points, nous sommes encore loin du compte et les discussions sont vives, y compris au sein même du monde musulman.

Pour tous, le dialogue est la seule voie d'avenir. Pour les chrétiens, il n'est pas une option facultative, il fait partie de l'identité même du christianisme et comme l'écrivait si justement la directrice d'un hebdomadaire chrétien : « Alors plutôt que le doute, l'inquiétude et le rejet, il faut choisir le chemin de la foi (au même Dieu), de l'espérance (malgré tout) et de la paix (à construire).

*Père José.*

## Origine des fêtes de Pâques

### Origine juive de la fête de Pâques

La fête chrétienne de Pâques trouve ses racines dans la fête juive de la Pâque. La Pâque juive (*Pessah en hébreu*) a pour origine une fête des bergers nomades (la Pâque sacrifice de printemps) et une fête agricole (la fête des Azymes ou des pains sans levain). Elle commémore la libération du peuple juif de l'esclavage qu'il subissait en Égypte. Le mot Pessah signifie « passage ». Il désigne le passage de Yahweh qui frappa les maisons des égyptiens et épargna les israélites et il commémore le passage de la mer rouge.

### Origine de la fête chrétienne de Pâques

Les chrétiens ont reconnu dans la mort et la résurrection de Jésus l'accomplissement de ce

que préfigurait la sortie d'Égypte : la libération du mal et de la mort et l'entrée dans la vie donnée par Dieu.

La première célébration de la résurrection du Christ fut la célébration hebdomadaire de chaque dimanche, premier jour de la semaine. Le Nouveau Testament ne fait aucune mention d'une fête annuelle chrétienne de Pâques. Elle n'apparut qu'ensuite, au second siècle.

Au concile de Nicée (en 325), toutes les églises se sont mises d'accord pour se distinguer des juifs et pour que la Pâque chrétienne soit célébrée le dimanche qui suit la pleine lune (14 Nissan) après l'équinoxe de printemps.

### Comment est fixée la date de la fête de Pâques ?

La date de la fête de Pâques n'est pas fixée par

le calendrier civil. Elle est fixée par les autorités ecclésiastiques. Selon des règles établis au IV<sup>e</sup> siècle, par le concile de Nicée en 325, on célèbre Pâques le dimanche qui suit la pleine lune de printemps. L'équinoxe de printemps étant le 21 mars, Pâques est au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril. Cependant à cause de la réforme du calendrier, les chrétiens d'Orient ne célèbrent pas Pâques à la même date que les chrétiens d'Occident, car ils ont gardé le calendrier Julien. Les chrétiens d'Occident (catholiques, anglicans, protestants...) ont adopté la réforme du calendrier promulguée par le pape Grégoire en 1582 (calendrier grégorien). Ils ont la même date pour la fête de Pâques.

# Pâques :

## En route vers le baptême

« Nous sommes en Carême » ! Pour les catholiques, c'est une période de changements dans leurs habitudes, de « conversion ». Mais ce temps qui nous mène vers Pâques est le « sprint final » pour les catéchumènes (adultes qui se préparent à recevoir le baptême la nuit de Pâques).

En effet, chaque année des adultes en recherche demandent le Baptême. Ce sacrement est le premier, « incontournable », pour faire partie de l'église catholique.

Les équipes de catéchuménat (composées de paroissiens et paroissiennes) sont très heureuses de les accueillir. Elles proposent à ces personnes un accompagnement d'une durée d'environ deux ans.

Deux ans pour cheminer et découvrir à leur rythme les merveilles de l'Amour de Dieu.

Un temps aussi pour découvrir les trois sacrements de l'initiation chrétienne (le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie).

Pendant cette période, des étapes, des rites et des célébrations leur sont aussi proposés.

Un premier temps, appelé « Temps de la première évangélisation », dure environ de six mois à un an. Vient ensuite la célébration de « l'entrée en catéchuménat » : entrée « officielle » dans l'Église catholique et accueil de la communauté toute entière. Dans la période qui suit cette célébration vient le temps du catéchuménat.

Puis, le premier dimanche de carême (cette année, le dimanche 13 mars, à la cathédrale de Meaux), c'est l'APPEL DECISIF.



Pendant cette célébration commune à tous les catéchumènes d'un diocèse, l'évêque (chez nous, Mgr Albert-Marie de Monléon, évêque de Meaux) appelle chaque catéchumène par son nom. Celui-ci inscrit son nom et signe le registre diocésain.

Les catéchumènes entrent alors dans une préparation plus intense.

Lors des troisième, quatrième et cinquième dimanche de carême, les catéchumènes participent aux « scrutins ».



Les « scrutins » sont des célébrations qui ont pour but d'affermir la foi dans le cœur de ceux qui sont appelés.

Comme les deux années précédentes, ces scrutins seront célébrés en pôle et auront lieu cette année à Brie-Comte-Robert, le 27 mars ; à Combs-la-Ville, le 3 avril et le 10 avril à Savigny-le-Temple.

Cette année, nous aurons la joie d'accompagner cinq personnes vers les trois sacrements de l'initiation (Baptême, Confirmation, Eucharistie) qu'ils recevront lors de la Vigile pascale dans leurs paroisses respectives. Ces personnes bapti-

sées sont alors appelées « néophytes », c'est-à-dire des « jeunes pousses », chargées à leur tour de témoigner de ce qu'elles ont reçu, d'annoncer la bonne nouvelle de JÉSUS RESSUSCITÉ par leur joie de vivre et leur sourire sur le visage !

Le Seigneur nous appelle à accueillir les catéchumènes. Comment ne pas Lui dire merci pour l'imprévu de ces démarches, pour la diversité de ces cheminements. Comment ne pas Lui dire merci de nous faire goûter, dans l'ordinaire de nos vies, la saveur des premiers pas dans la foi.

*Philippe Derieux, diacre.*



# INTERVIEW Père Salvador Fernandes

**Le journal de Pôle :** accueillir un nouveau prêtre est toujours un événement important. De plus, vous êtes originaire d'un pays lointain, l'Inde, et nous aimerions faire un peu plus ample connaissance avec vous.

**Père Salvador Fernandes :** j'aimerais dire qu'en Inde, le sens catholique est très fort aujourd'hui, universel. L'Inde, avec une majorité hindoue, une grosse population musulmane, une petite communauté bouddhiste, des Sikhs, est une mosaïque de religions, de cultures, de communautés, de langues. C'est la diversité mais aussi l'unité car il s'agit de vivre ensemble.

**JP :** et les chrétiens, comment se situent-ils ?

**Père Salvador :** une chose fondamentale à noter, l'Église romaine est missionnaire. On est dans un pays non chrétien, chaque baptisé est un missionnaire, les évêques et les prêtres sont d'abord missionnaires.

**JP :** et pour les laïcs, est-ce difficile d'être chrétien ?

**Père Salvador :** pour un chrétien, il faut apprendre à vivre avec les autres, à l'école les enfants côtoient des hindous, des musulmans, etc. Sans cesse, les chrétiens doivent donc témoigner de leur foi, même de façon visible.

**JP :** de quelle région venez-vous ?

**Père Salvador :** je suis né à Goa, une province d'origine portugaise qui fût, au XVI<sup>e</sup> siècle, la porte d'entrée des missionnaires. Saint François Xavier y passa quelques années à annoncer l'Évangile. Au fil des années cette région est devenue en majorité chrétienne, contrastant avec les autres régions de l'Inde.

**JP :** et aujourd'hui, quel pourcentage représente la communauté chrétienne ?

**Père Salvador :** environ 28% par rapport à la population de Goa. En Inde les chrétiens sont 2,4% seulement par rapport à la population du pays, mais en nombre



cela représente tout de même environ 25 millions de personnes !

**JP :** parlons, si vous le voulez bien, de votre entrée au séminaire...

**Père Salvador :** je suis entré au séminaire à 18 ans, pour 10 ans de formation. J'ai été ordonné diacre en mars 2001 et prêtre en novembre 2001. J'ai tout de suite été envoyé dans le nord, à Darjeeling, ville bien connue pour le thé qu'on y produit. C'est une région très pauvre où l'on parle le népali (le Népal est tout proche). Il y a de nombreuses ethnies, de cultures et langages différents, mais le népali est la langue de communication entre tous. J'y ai passé quatre ans, ce fût une très bonne expérience. J'ai beaucoup appris de ces gens, souvent pauvres, mais capables de trouver en eux lumière et espérance. Lors de dialogues avec des hindous, des bouddhistes, j'ai trouvé des gens ouverts, en recherche d'un Dieu pouvant les aimer, leur donner de l'espérance. À nous de témoigner !

**JP :** puis vous venez en France. Pourquoi ?

**Père Salvador :** étant destiné à enseigner au séminaire de Goa, j'ai été envoyé à la Catho de Paris pour parfaire ma forma-

tion, pendant quatre ans. Puis discernement aidant, j'ai souhaité travailler en paroisse. C'est à Lagny que j'ai vécu, pendant deux ans, cette première expérience. Souhaitant continuer dans cette voie, le Père évêque m'a proposé de rejoindre l'équipe de prêtres du pôle. Il m'a nommé pour une durée d'un an sur le secteur de Sénart-sud mais aussi pour le pôle. Contrairement à ce qui se faisait autrefois, le prêtre n'est plus celui qui donne des ordres, faites ceci, faites cela ! Il s'agit aujourd'hui de dialoguer avec le peuple de Dieu, prêtres, laïcs pour tous ensemble discerner, faire avancer la mission.

**JP :** en est-il de même à Goa ?

**Père Salvador :** on est bien avancé par rapport à ça. Vatican II a porté ses fruits. Les fidèles prennent la charge et la responsabilité au niveau du discernement pour leur communauté, pour l'église paroissiale, et le prêtre est là pour les accompagner. À Goa, la tradition reste néanmoins présente avec des signes visibles, comme la soutane blanche, la dévotion mariale, le chemin de croix, la bénédiction des maisons après Pâques, etc...

**JP :** pour conclure, pouvez-vous nous dire un mot de votre famille ?

**Père Salvador :** nous sommes cinq frères et une sœur, mon père est là, ma mère est décédée il y a quinze ans. Il y a de nombreux cousins et cousines. Ma famille, c'est ma racine, ma force. Grâce aux moyens modernes, je reste en contact avec eux. Si Jésus nous demande dans l'évangile de quitter père et mère, il ne nous demande pas d'abandonner la famille. S'il me faut me détacher pour travailler pour le Seigneur, je dois continuer néanmoins à les accompagner, les encourager, leur donner l'espérance que je vis moi-même avec le Christ.

**JP :** Salvador, merci pour ce beau témoignage et bonne route avec nous tous !

*Propos recueillis par Gérard Chiron.*

# Un chemin de croix dans la ville

Chaque année dans le monde entier, les chrétiens se rappellent et vivent plus particulièrement « la Passion du Christ » le Vendredi Saint en organisant des chemins de croix. Il s'agit d'une célébration qui a pour unique objet de se remémorer les souffrances qu'a endurées Jésus-Christ entre sa condamnation à mort, la longue montée au calvaire jusqu'à la dépose de son corps au tombeau.



De ce fait, le chemin de croix est beaucoup plus qu'un rituel, fût-il adapté au monde moderne, c'est une authentique prière, une dévotion, une méditation, une prière renouvelée chaque vendredi de carême, et dont le sens et la profondeur mystique n'apparaissent pleinement que si on place la passion du Christ dans la perspective de sa résurrection, le jour de Pâques.

Si les Parisiens connaissent depuis des décennies le chemin de croix sur la colline de Montmartre, il y a maintenant treize ans que nous cheminons avec la croix du Christ dans les rues de Combs-la-Ville le vendredi saint.

Pourquoi symboliser, dans notre cité la marche de l'Église tout entière vers son Sauveur ? Parce que « marcher » est important dans la vie humaine. C'est avec tout son corps, tout son être, risquer une expérience humaine et spirituelle. Avancer par étapes, chercher un sens à sa vie, sortir de soi, aller de l'avant... voilà ce que chacun peut vivre lors d'une marche pèlerinage à la suite du Christ ! En communion avec tous les chrétiens et tous les hommes en souffrance, tous – jeunes et moins jeunes de toutes origines – suivent la croix du Christ avec ferveur et recueillement. Combien de riverains ne viennent-ils pas s'installer à leur fenêtre ou leur balcon au moment où la longue foule des chrétiens passe devant leur im-



meuble en récitant des prières, en chantant ou en méditant ? Impossible de savoir ce que ces spectateurs furtifs pensent ou ressentent à ce moment mais il est certain qu'ils ne peuvent que s'interroger.

Ce chemin de croix n'est pas un geste anodin. Notre démarche se veut témoignage de notre place dans la cité. C'est une invitation à tous les chrétiens, où qu'ils soient, à entrer dans l'esprit de ces jours saints qui nous rappellent l'essentiel de notre vie chrétienne, ouverte sur le témoignage de l'Amour d'un Dieu vivant qui a envoyé Son fils sur terre pour apporter aux hommes Sa parole et Sa lumière. C'est une invitation à « élever notre cœur », à prendre de la hauteur dans nos vies, à oser la rencontre avec Dieu dans la foi pour habiter notre quotidien autrement dans nos engagements, nos relations, nos responsabilités.

Ce lien avec le monde apparaît tout particulièrement dans les textes lus à chaque station et qui se réfèrent aux souffrances des hommes dans le monde contemporain : les malades, les exclus, les désespérés, les blessés, les divorcés, les chômeurs, les détenus... Jésus nous a dit : « Celui qui veut marcher derrière moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ». N'avons-nous pas tous une croix à porter ? Assurément puisque l'expression a débordé depuis longtemps de la sphère spirituelle et est passée dans le langage commun. Quand donc les chrétiens de Combs-la-Ville font leur chemin de croix en ville, ils suivent le chemin de la foi.

Rendez vous cette année le 22 avril à 18 h derrière la Coupole.

*Emmanuel Immate.*



Jésus prend sa croix. Il marche lentement, sûrement pour donner naissance à une humanité nouvelle et nous invite à marcher derrière lui, forts de cette espérance.



Jésus console les femmes de Jérusalem qui pleurent sur lui et nous demande de regarder avec amour tous ceux qui sont dans la détresse.



Jésus tombe pour la troisième fois. Que de chutes dans nos vies ! Regarde Seigneur ceux qui tombent, qui restent à terre ou qu'on écrase, que ta force les relève.

*Chemin de croix réalisé par Daniel Henry.*

*Le peintre y dévoile sa foi en l'espérance et la résurrection du Christ. Le Chemin de croix est situé à la chapelle Notre-Dame de Combs-la-Ville.*

*Photos du Chemin de croix, © J.-P. Pouteau.*

# La restauration de l'église de Brie-Comte-Robert



L'église de Brie-Comte-Robert, témoin d'une longue histoire, va connaître bientôt une nouvelle restauration.

La première tranche de travaux de cette église a été initiée par Robert 1<sup>er</sup>, comte de Dreux, à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle, et la construction aurait été achevée au début du XIV<sup>ème</sup> siècle. On y célébrera d'ailleurs, en janvier 1349, le mariage de Philippe VI de Valois, avec Blanche de Navarre. Avec la guerre de Cent ans, la ville sera souvent prise et reprise par les Français et les Anglais. Les ravages de cette guerre, et peut-être quelques problèmes de conception, conduiront à une importante restauration aux XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles (on reprit certains piliers en sous-œuvre et l'on refit la voûte des deux travées proches du grand portail). Pendant la Révolution, l'église fut vidée de son

mobilier. L'édifice servant alors de « magasin à fourrage de la République » pour la ville renommée alors Brie-sur-Yerres, les prêtres avaient interdiction d'y célébrer la messe. Trois des quatre cloches furent descendues afin de les fondre en canons, et ce n'est qu'en 1824 que l'église en retrouva de nouvelles grâce aux dons des habitants de la ville.

Le 15 août 1840, l'église fut classée Monument historique.

L'église de Brie-Comte-Robert présente donc aujourd'hui, en plus de son aspect cultuel lié à la foi chrétienne, un intérêt culturel lié à l'histoire de l'architecture et de la ville.

Depuis la séparation des Églises et de l'État en 1905, le bâtiment et son entretien sont à la charge de la municipalité. C'est en fonction de cette charge, ainsi que de la nécessité de conserver et de mettre en valeur ce beau patrimoine, que de nombreux travaux ont été réalisés depuis quelques années. L'extérieur ayant été restauré, c'est à l'intérieur de l'édifice que ces travaux vont maintenant se prolonger pour terminer cet ouvrage. Deux tranches de travaux sont prévues à partir de cet été : une première pour la restauration et l'aménagement du chœur, une seconde pour la réfection de la nef et des travées. Chaque tranche devrait être normalement réalisée sur une période de dix mois. Le coût de ces travaux sera pris en charge par la municipalité, avec le soutien financier de la Région, de la Drac et du Département.

Nous souhaitons remercier ici tous ceux qui ont préparé et mis en œuvre ce magnifique travail de restauration.

Nous devons bien réaliser qu'un chantier comme celui-ci ne sera pas sans conséquence sur la vie liturgique qui rythme notre vie chrétienne dans cet édifice. Afin de pouvoir continuer de célébrer la messe le dimanche et d'assurer certains offices en semaine, comme les enterrements, nous disposerons pendant les travaux de la chapelle de l'hôpital, l'église restant toutefois ouverte pour les dévotions personnelles, et la célébration des grandes fêtes.

*Père Régis Evain.*



## Après-midi intergénérationnel à Coubert

Le samedi 22 janvier, de nombreux jeunes du caté sont venus de nos six villages (Sollers, Soignolles, Champdeuil, Lissy, Coubert et Crisenoy) à la Mélod'hier, maison de retraite de Coubert, pour donner un après-midi de joie aux résidents. Ils avaient préparé, souvent en groupe, avec l'aide de parents ou de dames caté, des numéros de spectacle.

En effet, dès la rentrée du catéchisme, le rendez-vous est pris avec la Mélod'hier. Les jeunes sont avertis en novembre et décembre, chaque groupe est appelé à réfléchir sur ce qu'il pourra préparer pour le spectacle et les cadeaux qu'il apportera. Ils s'organisent entre eux, font des propositions avec parfois l'aide des parents et en informent la personne qui coordonne le tout. La veille, ou le matin du jour J, la répétition s'organise par groupes !

Il n'y a plus qu'à organiser l'ordre des numéros et l'après-midi, les jeunes et quelques parents arrivent pour offrir leurs talents musicaux (piano, violon, saxo, flûte, guitare), leurs talents vocaux avec un choix de belles chansons, leurs talents de danseur ou de comédien. Le final fut émouvant : ce fut la reprise de la chanson et danse « Voulez-vous danser, Grand-mère ? » avec une résidente qui est montée sur scène avec les jeunes ! Grande



participation des parents dont certains étaient présents et qui avaient aidé aussi à la confection des cadeaux (soit petits objets confectionnés par eux, soit petits paquets de chocolats ou gâteaux préparés aussi par eux (régal des résident(e)s!) ; cadeaux qui leur sont distribués après le spectacle. Aucun n'a été oublié, puisque des jeunes sont aussi allés dans les chambres - et certains d'entre eux ont même demandé à retourner voir les personnes qui restent dans leur chambre pour parler encore un peu avec elles avant le départ ! Et un bon goûter les attendait !

Un grand échange de sourires, de remerciements, de paroles et de surprises qui réchauffaient le cœur de tous les âges ! Tout ceci reste dans la mémoire des résidents qui nous en parlent encore les jours suivants et nous demandent de remercier tous ces jeunes. Ils ont d'ailleurs une trace de leur passage, avec une des chansons imprimée, joliment décorée et signée par un groupe ! Les jeunes sont partants pour recommencer l'an prochain. Généralement, ils en reparlent eux-mêmes si par hasard on oublie de prendre date !

Marie-Thérèse Duneufjardin.



## La croix du presbytère de Chevry-Cossigny

Cela faisait plus de trois ans qu'on voulait mettre une croix à l'entrée du presbytère de Chevry-Cossigny. C'était pour se conformer à la pratique courante qui veut que l'habitation du prêtre soit identifiée dans le village par la présence d'une croix à l'entrée principale.

La croix installée à l'entrée située près de la Poste, a l'avantage d'être grande et remarquée par toute personne qui y passe. L'installation d'une croix dans un endroit donné a toujours voulu signifier la présence du Dieu sauveur au milieu de son peuple. La croix est ce signe de ceux qui appartiennent au Christ. Elle est le signe du salut que le Christ nous a acquis en mourant et en ressuscitant d'entre les morts.



Le presbytère de Chevry-Cossigny.



L'église de Lieusaint : rampe d'accès pour handicapés.

## Lieusaint 2011

« Une année forte en investissements »...

Entre autres, des travaux de réhabilitation de l'église Saint-Quintien. Dans un souci en effet de sauvegarder son patrimoine, environ 800.000 euros ont été dégagés pour des travaux d'aménagements (chauffage, clocher, escalier, éclairage etc.)

L'année 2010 a déjà vu la réalisation d'un bel accès pour les personnes à mobilité réduite.

La population lieusaintaise et particulièrement la communauté paroissiale, se réjouit de cette préoccupation de la municipalité, et attend avec impatience le démarrage des travaux pour que notre église soit plus accueillante, et qu'elle soit encore plus, ce lieu favorisant la prière pour que tous vivent dans la paix, l'amour, la concorde.

« Qui a volé, a volé, a volé... » le tableau de « l'Assomption » de l'église de Moissy ? N'ayez crainte ! Il est parti pour se faire une nouvelle jeunesse. Grâce à la municipalité de Moissy qui a mis les moyens, ce grand tableau au dessus du Tabernacle (derrière l'autel) représentant la « Montée de Marie au ciel » (Assomption) va être restauré (traitement du support par doublage thermo-plastique / traitement de la couche picturale).

L'église Notre-Dame de l'Assomption de Moissy, entièrement rénovée et fonctionnelle depuis 2004, continue de se rendre plus accueillante et plus priante... Il faut ici souligner le travail que continue d'accomplir la municipalité qui veut donner sa place à l'église Notre-Dame de l'Assomption dans l'histoire de la commune de Moissy et dans son cœur de ville. Notre église est belle... même s'il reste le problème de l'éclairage à résoudre. L'église étant classée, il faut avec la municipalité, les monuments de France, et la paroisse, trouver la solution pour qu'elle devienne, pourquoi pas, la Basilique de Sénart !!!

Père Robert Coly.

### Et pour finir,

Il y a longtemps dans un village nommé Moissy, un enfant, appelé Jésus, rentre de l'école avec son relevé trimestriel, et sa mère Marie l'examine :  
Mathématiques : 3/20 « multiplie les petits pains et les poissons » ;  
Chimie : 5/20 « change l'eau en vin pour amuser ses petits camarades » ;  
Sport : 4/20 « marche sur l'eau pendant les épreuves de natation » ;  
Marie, très en colère, regarde Jésus et lui dit :  
« Et bien, mon garçon, les vacances de Pâques, tu peux faire une croix dessus ! »

## Horaires des célébrations de Pâques sur le pôle de Brie-Sénart

### Fête des Rameaux et de la Passion :



Jésus est acclamé par la foule à Jérusalem.

#### Samedi 16 avril

Brie - Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	18h00
7 clochers de la Brie	Lésigny	18h00
Sénart Nord	Combs-la-Ville Saint-Vincent	18h30
	Réau	18h30
Sénart Sud	Cesson	18h30
	Nandy	18h30

#### Dimanche 17 avril

Brie - Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	11h00
	Grisy-Suisnes	9h30
N.-D. des Plaines de la Brie	Coubert	9h30
Les 7 clochers de la Brie	Chevry-Cossigny	10h00
	Férolles	11h30
	Evry-Grégy	11h30
	Limoges Fourches	11h30
	Servon	11h30
	Lésigny	10h15
Sénart-Nord	Moissy-Cramayel	9h30
	Lieusaint	11h00
	Combs-la-Ville Chapelle N.-Dame	9h00
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	10h45
Sénart-Sud	Tibériade	9h30
	Vert-Saint-Denis	11h00
	Savigny Bourg	18h30

### Triduum Pascal :

Expression désignant les 3 Jours Saints que sont le jeudi, le vendredi, le samedi avant Pâques : trois jours dans une même unité.

#### Jeudi Saint :

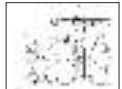


Lors de la « Cène » Jésus institue l'Eucharistie et se fait serviteur. Il annonce sa Passion et invite chacun à « veiller » et « prier » devant le reposoir symbole du Jardin des oliviers.

#### Jeudi 21 avril

Brie - Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	20h00
Les 7 clochers de la Brie	Evry-Grégy	21h00
Sénart-Nord	Moissy-Cramayel	20h30
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	19h30
Sénart-Sud	Savigny Bourg	20h30
	Vert-Saint-Denis	18h30

#### Vendredi Saint :



Jésus est condamné à mort humilié et crucifié, abandonné de tous, mais toujours aimé des siens : il vit sa « Passion ».

#### Vendredi 22 avril

Brie - Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	20h30
Les 7 clochers de la Brie	Lésigny	21h00
Sénart-Nord	Lieusaint	20h30
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	21h00
Sénart-Sud	Savigny Bourg	19h00

### Vigile Pascale :

La lumière l'emporte sur les ténèbres. Les chrétiens refont leur profession de foi et les catéchumènes sont baptisés, confirmés et communient pour la première fois.



#### Samedi 23 avril

Brie - Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	21h00
Les 7 clochers de la Brie	Chevry-Cossigny	21h00
Sénart-Nord	Lieusaint	20h30
	Moissy-Cramayel	20h30
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	21h30
Sénart-Sud	Tibériade	21h00
	Vert-Saint-Denis	21h00

### Jour de Pâques :

Fête de la Résurrection du Christ. Tout renaît, la vie triomphe de la mort.



#### Dimanche 24 avril

Brie - Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	11h00
	Grisy-Suisnes	9h30
Les 7 clochers de la Brie	Chevry-Cossigny	10h00
	Limoges-Fourches	11h30
	Evry-Grégy	11h30
	Férolles	11h30
	Servon	11h30
	Lésigny	10h30
Sénart-Nord	Moissy-Cramayel	10h00
	Lieusaint	11h15
	Combs-la-Ville Chapelle N.-Dame	9h00
	Combs-la-Ville St Vincent	10h30
Sénart-Sud	Tibériade	9h30
	Vert Saint Denis	11h00
	Savigny Bourg	18h30

## Faire bénir votre maison : y avez-vous pensé ?

Le Père José et l'Equipe Missionnaire de notre Pôle ont décidé de proposer, cette année, durant le Temps Pascal, à tous ceux et celles qui le souhaitent, la bénédiction de leur maison.

### Quel est le sens de cette démarche ?

C'est une antique coutume pour les Chrétiens que de faire bénir leur maison. L'idée de base, c'est que votre maison devienne un lieu d'hospitalité chrétienne pour tous ceux qui y viendront en visite durant l'année qui s'ouvre. C'est en quelque sorte la mettre spirituellement en état, un peu comme pour dire « que ceux qui nous rendront visite à la maison puissent trouver aussi le Christ au milieu de nous ».

L'idée de bénir les maisons remonte au Christ Lui-même, lorsqu'Il donna instruction à ses premiers disciples de dire en entrant dans une maison : « Paix à cette maison ! S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous » (Luc 10,5).

De plus, si un « mal » a été commis au cours de l'histoire de la maison que vous habitez (ex. : sorcellerie, divination et tarots, spiritisme, cf Deutéronome 18,10-12, voire meurtre, etc), alors il est assurément bon de faire bénir la maison.

C'est pourquoi, nous vous proposons cette démarche afin de demander à Dieu, de qui vient toute bénédiction, que sa paix descende sur cette maison, en ceux qui l'habitent et en tous celles et ceux qui, durant l'année, y viendront.

**Concrètement, comment s'y prendre pour qu'un ministre ordonné (prêtre ou diacre) se rende chez vous ?** C'est très simple, il suffit d'appeler le presbytère du lieu de votre résidence.

**La démarche est-elle payante ?** La réponse est **non**, car la bénédiction de notre Seigneur est gratuite. Si vous le souhaitez, vous êtes cependant libre de faire une offrande pour la paroisse.

**L'Année de la Famille « Famille 2011 »** a démarré en janvier. Des temps forts vous seront proposés ultérieurement sur le Pôle. Dans l'intervalle vous pouvez déjà consulter le blog : [www.blogfamilles2011.fr](http://www.blogfamilles2011.fr)

## PRIÈRE

### Comme une lumière

Seigneur, tu viens un peu comme la lumière.

Cette lumière discrète et têtue qui, au plus fort de l'hiver, vient grignoter la nuit.

On ne dirait pas, mais chaque jour qui passe, c'est un peu de nuit en moins.

Bien sûr, il n'y a pas d'excès, pas d'illuminations, pas de feux d'artifice.

Mais l'obscurité s'en va chaque jour un peu plus.

Seigneur, si tu venais éclairer ma nuit,

Comme ça, tout doucement, discrètement.

Sûrement qu'au bout de la lutte,

C'est toi qui gagnerais et moi aussi, avec toi.

Seigneur, viens, comme la lumière, illuminer ma vie.

Robert Riber

### PRÉSENCE CATHOLIQUE

Revue catholique du Pôle missionnaire de Brie-Sénart

Secrétariat : Presbytère de Combs-la-Ville, 109, rue Sommeville, 77380 Combs-la-Ville. Tél. 01 60 60 70 04.

Directeur de la publication : Père José Antonini.

Rédaction du journal : Annie Bayette, Christian Berton, Gérard Chiron, Marie-Céline Derieux, Claude Frouart, Jean-Luc Lebault, Monique Lemay, Don Pascal Valette.

Photos : Gérard Chiron, J.-P. Pouteau (Chemin de croix).

Maquette et mise en page : Jean-Luc Lebault.

Imprimerie : Imprimerie Mercier, 45200 Montargis.

Tirage : 46 300 exemplaires.

Diffusion : par le réseau de distribution du Pôle Brie-Sénart.